

SÉMINAIRE "SOPHUS LIE"

P. CARTIER

Avertissement

Séminaire "Sophus Lie", tome 2 (1955-1956), p. 3

<http://www.numdam.org/item?id=SSL_1955-1956__2__A1_0>

© Séminaire "Sophus Lie"

(Secrétariat mathématique, Paris), 1955-1956, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la collection « Séminaire "Sophus Lie" » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

HYPERALGÈBRES
ET GROUPES DE LIE FORMELS

-:-:-

AVERTISSEMENT

par P. CARTIER

Les notes qui suivent contiennent le résumé des cinq premiers exposés d'un Séminaire tenu en hiver 1956/57 sur la théorie des groupes formels. Cette théorie a été développée par J. DIEUDONNÉ dans une série encore inachevée d'articles dont on trouvera plus loin les références.

La théorie des groupes formels en caractéristique 0 n'est rien d'autre que la théorie des algèbres de Lie, et les phénomènes nouveaux découverts par Dieudonné concernent le cas de caractéristique $p \neq 0$. Cependant, le lecteur ne trouvera pas ici les notes des exposés 6 à 12 concernant directement la théorie en caractéristique $p \neq 0$; c'est que le rédacteur qui a fait de cette matière un chapitre préliminaire de sa thèse, ne s'est pas senti le courage nécessaire à deux rédactions successives.

En dehors des généralités des trois premiers exposés, on n'a donc conservé ici que les résultats cohomologiques; la présentation actuelle est inspirée par les travaux de HOCHSCHILD et EILENBERG (non publiés) sur la cohomologie relative. En fait, pour la théorie des hyperalgèbres on peut ne retenir de cette cohomologie que le corollaire de la proposition 3 de l'exposé 5, dont on a esquissé en remarque une démonstration directe due à M. LAZARD.

Que M. Lazard, auteur des premières rédactions de ces notes, et dont la patience méritoire a résisté à l'épreuve de notre collaboration, se console de ses peines en recevant ici les remerciements d'un encore jeune voyou à un toujours jeune voyou.

-:-:-